

Les yeux tristes de mon camion

Michel Hellman

Numéro 167, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86261ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Hellman, M. (2017). Les yeux tristes de mon camion. *Lettres québécoises*, (167), 85-87.

Une lecture illustrée
de Michel Hellman -

Serge Bouchard

LES YEUX TRISTES DE MON CAMION

Boréal (2016)



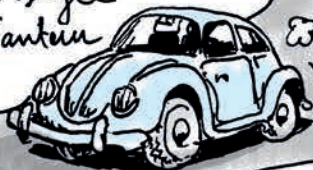
Ce que j'aime le plus avec Serge Bouchard, c'est sa capacité à s'émerveiller de tout. J'ai découvert son univers avec l'émission de radio "De remarquables oubliés" qui était diffusée à Radio-Canada.



J'ai été séduit par l'univers de ce poète anthropologue qui réussit si bien à parler de l'Amérique, son histoire, ses personnages, la beauté de son territoire.



"Les yeux tristes de mon camion" est un recueil d'une trentaine d'essais. Dans ce style qui lui est propre, l'auteur parle de tout, ce qui l'intéresse, de tout ce qui l'intéresse (et il y a beaucoup de choses...) en évoquant un passage des souvenirs, sa vie.



Son livre est un genre de best-seller fantastique dans lequel son camion prend vie, comme sa vieille v.w. ou le stade olympique, devenu monument à la fortune sacrée.



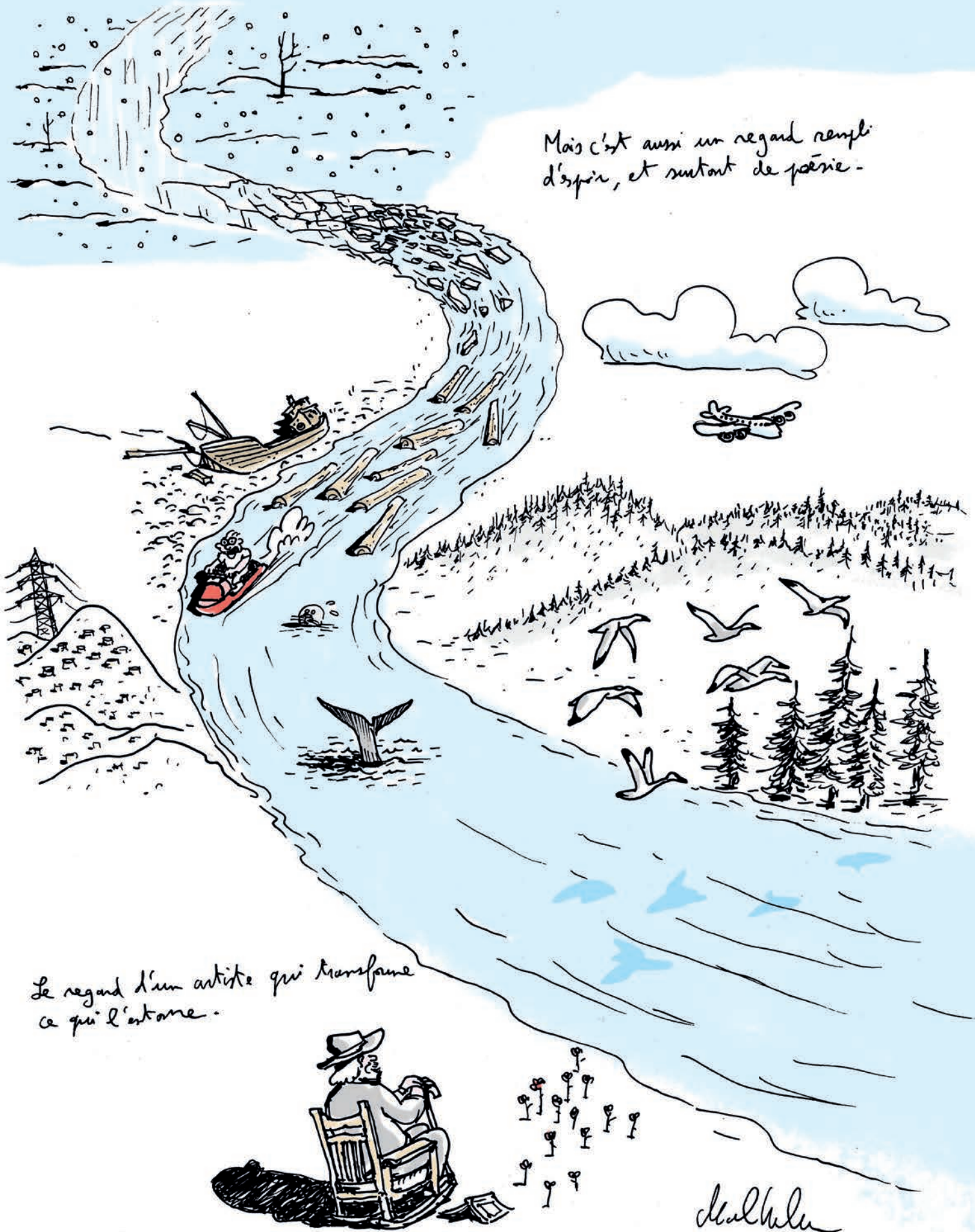


c'est aussi un livre animé par des personnages plus grands que nature, bien que souvent négligés par l'histoire. Antiochans, c'étaient le frère Marie-Victorin, comens des bois, explorateurs

ou la tante Monique, de Santa Morica... (ou le cacajon).

Serge Bouchard parle de ces gens qui ont su récupérer le territoire, le composer, l'habiter. Il célèbre cette "communauté de nomades" comme il célèbre le métissage. Son regard empreint de nostalgie peut parfois sembler pessimiste.

Mais c'est aussi un regard rempli
d'espoir, et surtout de poésie.



Le regard d'un artiste qui transforme
ce qui l'entoure.

Muller